

En route



Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste – n° 84 – Mars 2012

Chef couvert de blessures

3 *Vendredi Saint,
le point crucial*

6 *« Golgota Picnic »,
la pièce à scandale*

12 *Vie de nos Églises*

16 *Accepter avec le Christ
l'incompréhension,
l'hostilité et la violence*



2 sommaire

Sommaire

méditation

- 3 Vendredi Saint, le point crucial

courrier des lecteurs

- 4 Attentat et tuerie en Norvège

billet de l'évêque

- 5 Le pouvoir des mots

actu : « Golgota Picnic », la pièce à scandale

- 6 Pièce scandaleuse et agitée
8 Notre réaction face à l'outrage

vie de nos Églises

- 12 Présentation, Stage et Réflexion
13 Je perds un œil, mais je trouve Jésus-Christ...

mots croisés

- 15 La grille du mois

méditation

- 16 Accepter avec le Christ l'incompréhension, l'hostilité et la violence

Illustration de la Une : MATTHIAS GRUNEWALD/Crucifixion/RETABLE D'ISENHEIM/2.692 x 3.073/Colmar, Musée d'Unterlinden.

Éditorial

Outrages à outrance

« La passion du Christ se prolonge jusqu'à la fin des siècles⁽¹⁾ ». Une vérité mystérieuse attribuée à Léon le Grand à laquelle Blaise Pascal fera écho : « Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde : il ne faut pas dormir pendant ce temps-là...⁽²⁾ ».

La formule choc du philosophe ne force pas le trait mais correspond seulement à la vérité. Dans l'Esprit, Jésus est en cet instant également à Gethsémani, dans le prétoire, sur la croix à travers les membres de son corps, l'Église, qui souffrent, sont emprisonnés ou tués. Et grâce à l'**Index mondial de persécutions** publié par **Portes Ouvertes**, nous savons l'étendue et la gravité des persécutions dont les chrétiens sont les victimes. Qui s'émeut du sort imparté au pasteur iranien Youcef Nadarkhani condamné à mort pour avoir refusé de se rétracter ? Qui se soucie de la Pakistanaise Asian Bibi également menacée de mort ?

La Passion du Christ ne perdure pas seulement à travers la persécution du peuple de Dieu, mais se perçoit aussi à travers les œuvres à scandale qui défrayent la chronique : « **Piss Christ** », « **Le concept du visage du fils de Dieu** », « **Golgota Picnic** », mais aussi « **Benetton Kiss-in** » ou encore la campagne TV Borgia « **N'ayez pas foi en eux** » et plus récemment encore l'exposition photo **Obscenity**, autant d'œuvres outrageantes pour la personne du Christ.

Face à ces provocations délibérées, **En route** fait le choix de la réflexion : à l'opposition frontale, nous préférons le dialogue et à l'invective le pardon à l'exemple du Christ qui, devenu la risée de tous, a appelé le pardon sur ses contradicteurs : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* (Lc 23,33-34).

(1) St Léon le Grand, *Sermo* 70, 5 : PL 54, 383.

(2) B. Pascal, *Pensées*, GF-Flammarion, 1976, n° 553.

PS : Nous reviendrons dans le prochain numéro sur le pasteur Paul Brès qui a achevé sa course ici-bas et rejoint le Père éternel. Affectueux messages à sa famille.

J.-P. Waechter 

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Marc Berger – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €
- ✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 1^{er} trimestre 2012 – **N° d'impression** : 093194
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : Bethesda : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr>
Landersen : <http://www.landersen.com/>

Vendredi Saint, le point crucial

(Jn 18.1–19.42)

Nous voici à présent au «point crucial» de Golgotha. Les récits évangéliques présentent une histoire de l'œuvre de Jésus vieille d'une décennie ou deux après la crucifixion : *Que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures...* (1Co 15.3). Les tout premiers mots qui témoignent de Jésus associent sa mort à la rémission des péchés.

La spiritualité protestante a très souvent mis l'accent sur la mort de Jésus comme étant le moment central de l'histoire du salut. Toutefois, le mystère va bien au-delà, car la mort sacrificielle de Jésus constitue le point culminant de sa vie et est liée à sa résurrection. La crucifixion constitue une partie du grand mystère du don de soi de Dieu en Christ. La poésie de Charles Wesley exprime probablement mieux cette idée.

'Tis mystery all: th'Immortal dies! («C'est tout un mystère: l'Immortel meurt!»)
Qui peut explorer son étrange dessein?
En vain le séraphin aîné tente de sonder les profondeurs de l'amour divin
'Tis mercy all! («C'est toute une grâce!»)
Que la terre adore;
que les esprits des anges ne s'informent plus.

Échos de l'onde de choc

L'image du «sondage de la profondeur» suggère la pratique qui consiste à produire un



© Georg-Friedrich Haendel.

son sur la surface d'un corps d'eau profond, et à choisir ensuite le moment de l'écho qui vient en réponse. Plus la durée d'attente de l'écho est longue, plus profonde est l'eau. Dans l'utilisation de l'imagerie de Wesley, le Christ tente ou démontre la profondeur de l'amour divin. Ses pleurs sur la croix pénètrent jusqu'aux profondeurs de l'être divin et nous attendons l'écho. Et nous attendons. Et nous continuons d'attendre. Cependant, les échos ne sont jamais reçus en retour; car, l'amour divin démontré sur la croix est tout simplement insondable, incommensurable et sans limite.

prendre entièrement. Fortifie-moi de manière à rechercher en la mort sacrificatoire du Christ l'assurance des profondeurs de l'amour divin pour toute l'humanité. Amen.

© La Chambre Haute,
«50 jours de prière».

Dieu Éternel, accorde-moi la grâce de discerner le mystère de Christ, même si je ne peux le com-

Ted A. Campbell 

actu:

« Attentat et tuerie en Norvège »

 Anne-Marie Beneix,
via le net

Notre part de responsabilité

J'ai sous les yeux votre article, c'est en tant qu'enfant de Dieu que je vous réponds. De quoi sommes-nous responsables réellement ? Je vais vous parler à titre personnel et individuel.

Chacun a reçu la vie et son existence est la réponse qu'il donne. Réponse a donné le mot responsable. Dieu nous donne la liberté et grâce à cette liberté, il nous est donné la force, l'intelligence et le courage de choisir le chemin le plus conforme à ce que nous savons être justes.

Une histoire de conscience personnelle

Non, je ne me sens pas responsable de l'évolution de notre société occidentale, elle peut aller où elle veut. Par contre je suis responsable d'agir selon ma conscience...

La valeur de la croix

Tout le reste est billevesée. Oui, les médias développent la pensée (si c'est une pensée ?) de la croissance, de l'accaparement des richesses, de la consommation. Oui, les philosophes, les psy, les intellectuels développent la pensée qu'il est impossible d'être libre. Pourtant, Jésus est mort pour nous. Ce cadeau est tout simplement nié. La liberté n'intéresse pas. Pour moi, c'est là où est le scandale. De ne pas s'intéresser au cadeau que Dieu nous fait en Jésus. J'ai mis très longtemps à

accepter ce sacrifice de la croix. Je lui disais que je n'avais rien demandé, que j'étais capable d'assumer mes actes. Je ne veux pas vous raconter ma vie, mais je crois que c'est dans la contradiction apparente de la foi que se noue la relation avec Dieu. Personne ne peut faire le travail d'approfondissement de la foi, si ce n'est pas nous-même.

La phrase : « Donne-nous le courage de faire ce que nous savons être juste, et de nous en remettre à toi pour ce que nous ne pouvons pas changer » est juste.

Nature de l'engagement libre et responsable

La seule façon d'agir aux yeux de Dieu, c'est par la liberté. Quand il m'a fait comprendre ça, j'ai été en colère, parce que je ne savais pas ce que signifiait le mot liberté. Puis j'ai cherché et j'ai trouvé. « La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui ». Les mots « pouvoir faire » me laissaient la capacité d'agir, mais j'ai immédiatement compris qu'il fallait laisser à autrui la pleine liberté de décision. Donc, ne rien cacher à autrui.

Je me sens pleinement solidaire de la société dans laquelle je vis. Tellement solidaire que je vous envoie une lettre écrite samedi matin. Ce n'est pas un modèle, c'est simplement pour vous faire comprendre qu'en tant qu'enfant de Dieu il nous est loisible de mettre notre sécurité (confort, tranquillité, liberté) au

service « de ce que nous croyons juste ».

Du constat lucide à la prière fervente

... Mon vœu est que Dieu mette un terme à l'arrogance politique. Que tout ce qui est de l'ordre de la stratégie, du pouvoir s'effondre et que l'argent disparaisse. Je crois que l'argent a pris les humains en otage, mais là je ne sais rien. Ma prière est de demander à Dieu de m'utiliser comme il le veut. Elle s'arrête là. Par contre je ne cesse de demander aux élus de mettre en place une économie digne de ce nom. Déjà Jean Rostand demandait dans les années cinquante une autre économie : « J'ignore quel sera le système d'économie le plus apte à assurer l'équitable distribution des biens matériels et spirituels ; mais je suis à peu près sûr que l'époque ne peut plus être lointaine où l'on s'étonnera que durant tant de siècles, tant de choses aient pu rester le privilège de si peu de gens, et que la société ait pu se partager en groupes si inégalement traités qu'on y différait, par le quotient intellectuel, par la résistance aux maladies, par le taux de criminalité ». Je croyais que l'Union européenne était créée pour ça !

J e vous souhaite une excellente année 2012. Vous pouvez compter sur le Seigneur, il est fidèle et c'est sa fidélité qui nous garde... ■



Le pouvoir des mots

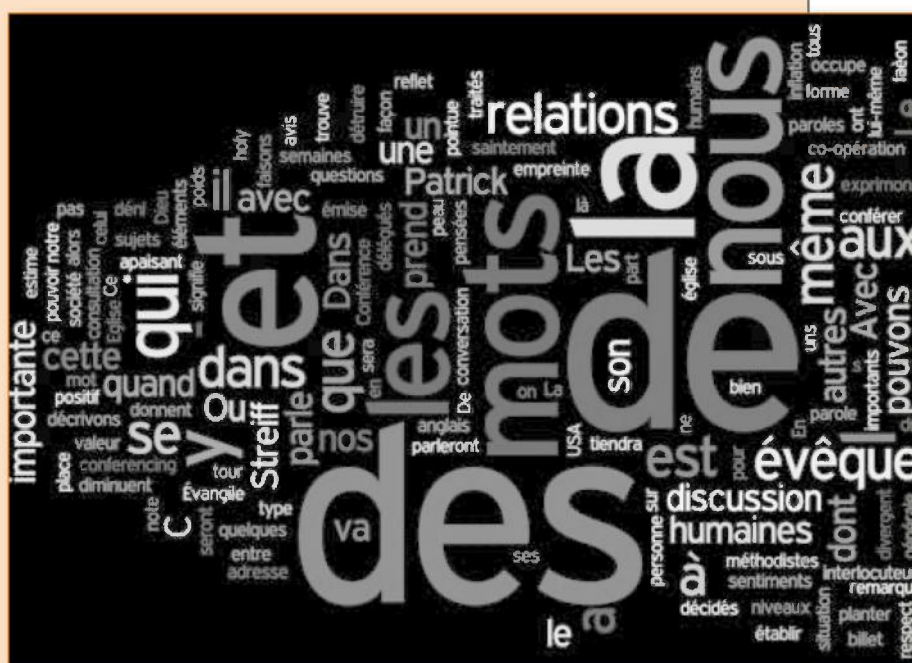
Il y a cette petite remarque pointue émise à fleur de conversation, mais qui va se planter sous la peau. Ou bien il y a celui qui parle de lui-même et de ses performances et ne prend pas note de son interlocuteur. Ou alors il y a là cette personne qui, dans une situation tendue, trouve un mot apaisant et la discussion prend un tour positif. Les mots ont du poids, même quand l'inflation des paroles, des discours et des écrits diminue la valeur des mots.

Les mots donnent forme aux relations humaines. C'est avec des mots que nous exprimons nos sentiments, que nous faisons part de nos pensées, que nous décrivons des concepts et des éléments abstraits. Avec des mots, nous pouvons établir des relations. Avec des mots, nous pouvons les détruire –et il en va de même avec le déni de parole.

Dans la coopération entre nous méthodistes, la consultation commune occupe une place importante. Dans quelques semaines se tiendra aux USA la Conférence générale de notre Église. De nombreux sujets importants y seront traités et décidés. La façon dont les délégués se parleront les uns aux autres sera importante. En anglais, on parle de «*holy conferencing*» (conférer saintement), ce qui signifie manifester son estime pour les autres, même quand les avis divergent sur des questions spécifiques.

Ce type de discussion empreinte de respect est nécessaire et utile à tous les niveaux des relations humaines, dans la famille, la société et l'Église. C'est le reflet de la façon dont Dieu s'adresse à nous humains dans l'Évangile.

Patrick Streiff, *Evêque*
traduction : Frédy Schmid



*Calendrier pour mars : 13-18: rencontre des surintendants et Comité exécutif de la Conférence centrale à Kisac, Serbie;
24-26: Visite et culte d'ordination à Skopje, Macédoine;
29.03-01.04: Conférence annuelle Bulgarie-Roumanie à Pleven, Bulgarie.*

agenda

Stage « Devenir animatrice-animateur de groupe biblique »

proposé par le Service biblique de la FPF, du 2 au 5 juillet 2012

À la Fédération protestante de France – 47 rue de Clichy – 75009 Paris

Pour connaître la démarche proposée, les modalités d'inscription, veuillez contacter le pasteur Sophie Schlumberger, responsable du Service biblique.

Service biblique de la FPF – 01 44 53 47 10 – mél : fpf-bible@federationprotestante.org

Sites : www.protestants.org et www.animationbiblique.org

« Golgota Picnic »,

En décembre 2011 éclatait le scandale de cette pièce « Golgota Picnic » sur Toulouse et Paris qui boucliers et manifestations de tous genres, parfois à la limite de l'extrême, d'autres plus dignes. Que J.-P. Waechter pour étayer notre réflexion.

Pièce scandaleuse et agitée

 J.-P. Waechter

Que se passe-t-il dans cette pièce sulfureuse qui choque à l'excès ? Quelle réponse semble la plus indiquée aux chrétiens ? Autant de questions auxquelles nous tenterons d'apporter des réponses.

Le théâtre de Rodrigo Garcia est L coutumier de l'excès et du fatras, de la bassesse et de la violence, de la piaillerie et de l'embrouillamini. Cet Argentin défraye régulièrement la chronique par ses spectacles délibérément provocateurs. Redouté comme blasphématoire et sacrilège, le spectacle « Golgota Picnic » n'a pas dérogé à la règle. Il recourt pour la forme à la scatologie, à la grossièreté, à la provocation (selon les dires de Michel Onfray).

Crucifixion tragique et trash

Sur la scène, une bande d'amis se Réunit pour un pique-nique... C'est « Golgota Picnic ». Partout sur le sol jonchent des hamburgers. Jésus vient de multiplier les pains. Jésus qui « a multiplié la nourriture pour le peuple au lieu de travailler avec lui » est devenu la cible à abattre. On l'accuse de vouloir mener la « guerre contre tous ». Il est comme l'étincelle qui est à la source de toutes les souffrances de l'humanité [...]; aussi faut-il incendier les musées parce qu'ils comportent des

tableaux représentant le Christ en souffrance !

Ton antichrétien et blasphématoire

Son message est sans ambiguïté : « Fuyez-vous les uns les autres ». On le qualifie de pyromane, misanthrope contre l'Homme, croyant, menteur, névrosé, 'Messie du Sida' et 'Pute du Diable' ! Rodrigo Garcia fait du Christ un fainéant, un démagogue, un vaniteux, un jaloux, un envieux, un fou, un sadique, une personne dont le magistère a généré les crimes, les viols pédophiles, les meurtres, les mangeurs de MacDo et les buveurs de coca... Le dernier repas du Christ puis sa crucifixion sont associés à la terreur et la barbarie. Sa plaie ultime de crucifié sera remplie de billets de banque. Toutes ces horreurs sont débitées sous couvert de dénonciation de la marchandisation, du matérialisme, de la course à l'argent et de la consommation.

À mort la société de consommation

Machine de guerre lancée contre Mun monde d'hyperconsommation, ladite performance est accompagnée d'images vidéo ou de séquences « trash » conçues délibérément pour heurter, choquer : des sandwiches farcis de gros vers, du hachis vomi d'un hachoir, -quel gâchis- et étalé ensuite sur le visage d'un homme crucifié qui meurt étouffé sous des kilos de viande, dénonciation brutale des méfaits de

la malbouffe et de la surconsommation modernes. Les comédiens se dénudent, les corps aspergés, enduits de peinture, se vautrent dans des postures lascives pour souligner le chaos et l'absurdité de notre monde, la cruauté et la violence de notre société : notre monde incapable de maîtriser la violence suffoque de surconsommation en pleine pauvreté et précarité.

Gare à l'opportunisme

Une séquence choc constitue une sacrée interpellation du spectateur (rapportée par A. Nouis, in *Réforme*) à propos de la descente de la croix : « On descend un corps mort de la croix, on abat la statue de Lénine, de Franco, de Saddam Hussein, et tout le monde est partant, tous deviennent chroniqueurs, tous veulent peindre le tableau ou faire la photo, maintenant qu'il n'y a plus de danger, une fois que tout a été fait. Une foule est là pour peindre le tableau... ceux qui n'ont pas bougé le petit doigt, les opportunistes qui sont au pied de la croix, ou perchés sur les arbres du Golgotha pour prendre un cliché sur leur Nikon. »

Nihilisme et déconstruction

La pièce provocatrice et irrévélencieuse ne laisse personne de marbre, elle exprime à fleur la peau de véritables angoisses existentielles, mais frise et frôle aussi sans contester le nihilisme et la déconstruction, un monde désespéré et acculé au chaos.

la pièce à scandale

présentait une figure du Christ et de sa Passion totalement détournée de leur sens initial. Levée de faut-il en penser ? Avis contrastés et complémentaires dans ce numéro de Grégory Luna et du pasteur

Paix et apaisement

La dernière séquence inventée par Rodrigo Garcia procure pourtant un début de paix et d'apaisement par la musique: le chef d'orchestre italien Marino Formenti interprète dans son plus simple appareil la partition intégrale pour piano des «Sept Dernières Paroles du Christ sur la croix» de Joseph Haydn. Dans les dernières images, il y a en prime l'idée d'un retour du crucifié sur la terre...

Le scandale de la croix

Le scandale éclate! Rodrigo Garcia a réussi son coup: provoquer la gent établie. Les croyants crient au scandale et se déclarent blessés dans leurs convictions les plus intimes.

De fait, la croix fait scandale en permanence! Le scandale lie et relie originellement la personne du Fils de Dieu au mystère du mal dans ce qu'il a de plus intolérable et inacceptable! À l'heure de sa Passion, le Christ, l'envoyé du Père, est venu révéler à l'humanité son amour; en retour il fut injurié, bafoué et humilié avant de sacrifier sa vie. Dans le violent scandale de la croix éclatent à la fois l'amour du Dieu vivant et la déréliction d'un monde qui se meurt faute de saisir cet amour. Dans la personne de Jésus se révèle le visage de Dieu jusqu'en sa mort sur la croix, l'image d'un Dieu qui s'est fait l'un de nous et qui a pris sur lui nos misères, jusqu'au bout, par simple miséricorde! Nombreux sont les chrétiens qui ont choisi depuis des siècles de servir et d'aimer ce Dieu d'amour qui se révèle dans son apparente impuissance au Golgotha.

Les bienfaits de la croix

Cette pièce est l'occasion ou jamais pour nous de nous rapprocher du Christ et de redécouvrir les bienfaits de la croix. C'est aussi l'occasion de manifester la compassion du Père en faveur de ce monde vulnérable et corrompu au nom du Vainqueur de la Passion et de la mort. Faisons resplendir le visage du Christ par tout notre comportement, en sorte que ceux qui le rejettent aujourd'hui puissent découvrir un jour son pardon et sa vérité.

De l'indignation à la défense?

Avons-nous pour autant à défendre son honneur bafoué? Avons-nous à venger l'outrage qui lui a été fait à travers cette pièce? Répondre par l'outrage à l'attaque qui nous est ainsi faite serait se rendre pareil à l'adversaire. User des méthodes propres aux extrémistes de tous bords serait un blasphème en lui-même.

Exprimer sa blessure, sans faire la guerre

Face au discrédit de notre foi, il n'est certainement pas permis de rester muets, notre silence risquant d'être interprété comme un consentement ou une indifférence. En tant que citoyens de notre pays respectueux de la liberté religieuse, autant exprimer notre indignation par toutes les voies possibles et permises, toutefois sans la moindre violence. «On peut exprimer sa blessure, mais cela ne peut pas devenir un argument de combat organisé», a ainsi déclaré Mgr Vingt-Trois sur Radio Notre-Dame, précisant que «de même que l'objectif du Christ n'est pas d'établir un royaume ter-

restre, notre objectif n'est pas de transformer les pays en Églises, mais de vivre en chrétiens dans des pays qui ne sont pas nécessairement chrétiens. Il faut que nous acceptions que cette différence puisse aller jusqu'à l'injure et que nous acceptions de supporter avec le Christ l'incompréhension, l'hostilité et la violence des autres. Sinon, nous entrons dans une guerre culturelle qui n'est pas vraiment dans le sens de l'Évangile ».

Alternative à la vengeance, l'amour qui pardonne

Avant d'agir et de réagir, de Grâce... Osons-nous alors poser la question: Que ferait Jésus à notre place?

Jésus nous suggère une alternative à la vengeance, l'amour d'autrui jusqu'au bout, jusqu'à la fin, jusqu'à l'extrême limite du pardon: «Jésus n'a jamais demandé qu'on venge l'outrage qui lui serait fait. Il ne répond pas à la violence par la violence, mais par le pardon» (Mgr Robert Le Gall, Archevêque de Toulouse): *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font*. Nous sommes les disciples de ce Dieu-là. L'amour du prochain et le pardon des offenses, si offense il y a, sont vraiment la tasse de thé des chrétiens, je donne là raison à l'athée Michel Onfray qui prend la défense des chrétiens quand on les insulte, chapeau! Oui, il vaut mieux subir l'injustice que la commettre.

d'autres points de vue sur les pages suivantes.

le trublion méthodiste

Notre réaction face à l'outrage

✎ Grégory Luna

Un spectacle «Golgota Picnic» a défrayé la chronique avec la mise en scène grotesque et scandaleuse de la Passion du Christ.

À cette provocation, comment répondre ?

À cette question,

Grégory Luna tente de répondre.

À bâbord toute !

Aussi scandaleux que puisse être le spectacle «Golgota Picnic», et avec lui, son cortège surréaliste de symboles dévoyés, l'avanie n'aurait probablement pas franchi les portes du Théâtre du Rond-Point, si l'institut Civitas⁽¹⁾ –profitant de l'honneur qui lui fut accordé en pareille occasion– n'avait pris le parti d'étaler naturellement son indignation hessélienne, au profit du plus perfide des deux. Car si de toute évidence, l'obscénité et la malhonnêteté suintent à tous les actes de cette pièce, la contestation qu'il a menée contre, n'est pas en reste dans cette bacchanale contemporaine...

Je m'explique: depuis quelques mois, l'institut Civitas est sur tous les fronts. On l'a entendu dans l'affaire du **Piss Christ**, pour laquelle de nombreuses personnalités politiques étaient intervenues pour appuyer son action; il était aussi très impliqué dans la polémique sur la **théorie du genre**; ou dans l'affaire des personnages historiques écartés des nouveaux manuels d'histoire. Et dans l'affaire de la pièce du **Concept du Visage du**

Fils de Dieu, où plusieurs de ses partisans étaient entrés illégalement dans la salle pour y perturber la représentation, on a encore entendu parler de lui. Alors, qu'aucun calotin ne me dise que seul l'honneur du Christ est en jeu au Rond-Point, il risquerait de mourir étouffé par son mensonge...

Une surprenante ascension dans les médias

D'ailleurs, Isabelle de Gaulmyn, en réaction à cette surmédiatisation, posera une vraie question: «Cette préemption de l'espace catholique pose question, puisqu'en quelques semaines une poignée d'extrémistes catholiques qui ne représentent en réalité qu'un électorat dérisoire, a monopolisé le débat public au point où les responsables de l'Église ont été contraints à se positionner». Et elle conclura à la fin de son billet⁽²⁾: «Le silence des uns», faisant référence aux laïcs chrétiens, qu'ils soient hommes de culture, intellectuels, hommes politiques ou philosophes, «fait le succès des autres». En d'autres termes, elle dénonce ni plus ni moins l'hypocrisie à la française qui consiste à ne pas assumer ses idées...

Et puis, dans un tout autre registre, grâce à Nicolas Sarkozy, on a plus besoin d'être extralucide pour comprendre qu'un déplacement à Domrémy⁽³⁾ dans les Vosges, peut redonner à la vierge brûlée son image d'Épinal...

Douce France...

Le pays de mon enfance...

Alors de mon côté, je m'interroge; je me questionne sur ces activistes qui utilisent des théma-

Le Christ continue d'interroger les artistes

Dans cet univers prétendument sans Christ, le Christ est là, réapparaît, pose des questions, interroge des artistes. Il est revenu, vraiment, le Christ. À mes yeux, c'est lorsqu'il inspire les créateurs qu'il existe vraiment.

Parfois, je me demande si Jésus, ce jeune poète révolté, revenait aujourd'hui et qu'il voyait tout, ne finirait pas par rigoler en regardant ces clowns sinistres qui n'ont qu'un but, s'en accaparer pour en faire un chef de secte.

✎ Jean-Michel Ribes,
directeur de théâtre

Propos recueillis par
Antoine Nouis, *Réforme*

tiques qui ne sont pas sans nous rappeler celles qui garnissent les étals de nos associations militantes: pouvons-nous compter sur ces mêmes légumes pour escompter un reliquat de légitimité chrétienne? Après tout, nous vivons dans le pays des cent fromages et des sans-culottes; quelle bienséance nous reprocherait de braver l'autorité du conformisme?

C'est vrai quoi! Il n'y a pas de mal à affirmer ses valeurs quand on sait dans quel pétrin vont se trouver nos enfants après des décennies de politiques antichrétiennes! Voyez combien déjà il est difficile à une modeste Chapelle méthodiste d'organiser quelques concerts en province; alors croyez-moi, il ne restera que quelques miettes de notre héritage lorsque tous ces corbiaux⁽⁴⁾ de gauche nous auront dévorés tout crus! Et puis, voter le Front National –parce qu'il partage

© David Ruano.



nos idées sur la société – n'est pas un péché que je sache ; d'ailleurs c'est bien le seul à inscrire dans son programme la lutte contre l'avortement...

Mauvais calcul

Et pourtant... Est-ce la bonne approche ? Est-ce qu'un parti politique peut générer *in fine* une amélioration substantive à notre témoignage alors que ce dernier, quand il est percutant, conduit toujours à la persécution ? Ça vaut la peine qu'on se le dise : l'**homo religiosus** a toujours l'impression que la piété peut se passer de toute critique particulière ; qu'elle vienne de gauche ou de droite. Or, c'est faux ! La Bible nous dit que chaque manifestation de l'Esprit provoque chez les uns une odeur de vie et chez les autres une odeur de mort.

Par conséquent, gardons-nous de monter en mayonnaise notre morale chrétienne de peur qu'à la fin de notre combat, nous soyons évalués par les mêmes instruments qui nous ont servi de mesure ; et de la même manière, ayons toujours ce reproche du Seigneur à l'endroit de notre chaire religieuse : *Tu parcours la mer et la terre pour faire un seul pro-*

sélyte, et quand il l'est devenu, tu le rends fils de la géhenne deux fois plus que toi.

(1) *L'institut Civitas est un lobby catholique proche de l'extrême droite et du mouvement traditionnel des Lefebvristes.*

(2) *Tiré de l'article « l'ascension de Civitas » publié le 15 décembre 2011 sur le quotidien La Croix.*

(3) *Clin d'œil à célébration du 600^e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc pour lequel le chef de l'État était présent pour des raisons électorales.*

(4) *« Corbeaux », en patois.*

J'ai participé à cette manifestation devant le théâtre pour mettre les choses au clair et dire voilà je n'aime pas les œuvres agressives, méchantes, qui détruisent tout. Des spectacles qui parlent des peintures du musée du Louvre qu'il faut brûler. C'est un drôle de Monsieur ce Rodrigo Garcia, quelqu'un de blessé profondément par la religion, ça je comprends très bien. Les Espagnols ont beaucoup eu ça, comme Buñuel, qui a toujours été en guerre contre tout ce qui était religieux mais qui parlait tout le temps de Dieu. Il semble avoir eu une éducation très oppressante, il a senti qu'on lui retirait sa liberté, mais ça y est, il l'a retrouvée ! Je suis non violent, je n'aime pas les insultes, qu'on nous laisse tranquille. Pourquoi blesser la sensibilité chrétienne, il n'y a pas de raison. J'étais stupéfait. À Notre Dame, il y avait 4000 personnes ; vous vous rendez compte ! ? Ça ne pouvait plus contenir tellement il y avait de gens. Ça s'est passé très tranquillement. On était ensemble. C'était vraiment impressionnant. Il y a des gens attristés, je crois. L'insulte n'est jamais quelque chose de positif, c'est une faiblesse. Je comprends qu'on soit révolté mais j'aime l'art qui nous fait rêver, qui nous émerveille.

✍ Michael Lonsdale

I n'existe pas de label de Jésus ou de copyright

Nous ne sommes pas propriétaires de l'image du Christ, laquelle peut être utilisée de manière négative ou dégradante. Et dans ce cas, on a bien sûr le droit de le dire. Parfois, elle peut dire quelque chose de l'homme. Les chrétiens ont aussi la liberté d'exprimer un désaccord en rencontrant les artistes.

Les Églises chrétiennes témoignent d'un Christ pour tous et doivent écouter ce que les non-chrétiens disent du Christ. Jésus lui-même demande aux apôtres : « Pour les gens, qui suis-je ? ». Il n'existe pas de label de Jésus ou de copyright.

Je me réjouis que des artistes puissent dire comment la figure du Christ leur parle, *a fortiori* quand il est vu comme un prophète, un messager de paix, un homme de compassion. Cela montre que les religions sont présentes dans l'espace public et non réservées à des groupes quels qu'ils soient. Chacun peut s'en saisir.

✍ Mgr Pascal Wintzer

Vivre une retraite spirituelle

 Sabine Schmitt

**Cet été aura lieu pour la 8^e année la retraite spirituelle au Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg du 8 au 14 juillet 2012 avec pour thème : «Viens, rencontre Dieu et la force de sa tendresse!»
Présentation par Sabine Schmitt.**



Du temps avec Lui

Que peut nous apporter une telle semaine? Quel est l'intérêt de mettre à part ce temps si précieux pendant lequel nous pourrions profiter de loisirs, de mettre en œuvre ce qu'au cours de l'année nous n'arrivons pas à faire? Et il faudrait encore donner du temps à Dieu?!

Il ne s'agit pas tant de mettre à part du temps pour le Seigneur, que de passer du temps avec lui. Donner gratuitement le temps à celui que nous voulons servir, aimer et adorer pour une rencontre en profondeur, au cœur de nous-même, pour vivre ce cœur à cœur avec lui.

Nous vivons souvent avec des agendas bien remplis, une multitude de choses à faire, dans les différentes sphères de nos vies: fami-

liale, professionnelle, personnelle, ecclésiale... Nous prenons une foule de décisions lors des choix quotidiens qui s'offrent à nous. Il nous faut de la force, de la détermination, du courage pour mener notre vie sous le regard de Dieu.

Pour redécouvrir la tendresse de Dieu

Percevons-nous dans l'ordinaire de nos vies la force de la tendresse de Dieu? Osons-nous nous laisser fortifier par sa douceur?

Dans notre société, le rythme de vie est rapide voire frénétique. Notre Père sait bien que notre vie intérieure est plus tranquille, plus lente et qu'il nous faut de l'espace pour la rencontre avec lui. Dans l'Ancien Testament, il donne des moments précis pour cette rencontre: les fêtes instaurées par Dieu rythment la vie de ses bien-aimés. Et plusieurs fois par an, cette «convocation sainte» pour faire la fête durait une semaine complète pour avoir le temps de se réjouir en et avec Dieu, comme une pause dans le quotidien, pour se recentrer sur l'essentiel.

C'est ce que souhaite vous offrir toute l'équipe engagée dans la préparation de la retraite.

Au programme

Dans un lieu calme, retiré, disposant de locaux agréables et d'un espace verdoyant, nous souhaitons vous permettre de vous laisser vivre ce temps de présence à Dieu sans le souci de la vie quotidienne, en vous laissant porter par la force de la tendresse de Dieu qui, n'en doutez pas, vous précède à ce rendez-vous. Il vous y attend tran-

quillement et saura vous rejoindre dans vos besoins et désirs les plus profonds.

Concrètement, comment se déroulent les journées? Après le petit-déjeuner échelonné, pour commencer la journée en douceur, nous nous retrouvons pour un temps communautaire de mise en présence de Dieu; puis un texte biblique nous est proposé avec des pistes de prière et de méditation. Le reste de la matinée, chacun et chacune est invité(e) à prendre du temps personnel pour laisser résonner la Parole de Dieu, se laisser rejoindre en profondeur par elle. L'après-midi, des activités, en lien avec le thème sont proposées et le soir, après le repas, nous passons un temps ensemble de prière et de méditation pour clore la journée.

INFOS PRATIQUES

Centre de Formation et de Rencontre Bienenberg

CH-4410 Liestal
(près de Bâle en Suisse)
Tél. (+41) (0)61 906 78 00
E mail: info@bienenberg.ch
Internet: www.bienenberg.ch

PRIX

de CHF 455/375 € à
CHF 615/508 € par personne,
incluant hébergement, repas et
frais d'animation, en fonction de
la chambre choisie.
Participation à des services
communautaires.

ANIMATION, ACCOMPAGNEMENT ET ORGANISATION

Madeleine Bähler,
Claire-Lise Meissner-Schmidt,
Jane-Marie Nussbaumer,
Sabine Schmitt, Michel Sommer

Témoignage d'un couple de participants en 2011

LUI

Lire la Parole et apprendre le silence dans un « face-à-face avec le Seigneur » ont été source de paix, de repos, de ressourcement et de joie. Pas de téléphone, pas d'ordinateur, aucune responsabilité. Simplement « être là ».

La retraite a offert un cadre où je n'ai pas eu besoin de planifier et de réfléchir à ce que je pourrais faire de ma journée. En même temps, ce cadre m'a laissé suffisamment de liberté pour vivre ma foi et mes découvertes à mon rythme. Les rencontres du matin et du soir ont donné des impulsions bienfaisantes, m'encourageant à rencontrer le « Dieu de l'espérance » (Rm 15.13).

✍ Paul Flückiger

ELLE

Après une année très particulière dans ma vie, je suis arrivée à la retraite spirituelle dans l'attente de pouvoir me reposer, d'avoir du temps pour moi et avec Dieu.

L'image d'un marathon à pied accompli était devant mes yeux. J'ai donné ce que je pouvais et j'ai franchi la ligne d'arrivée, essoufflée et fatiguée. Et là Dieu me disait de m'arrêter pour le rencontrer. Cette semaine m'a permis de passer beaucoup de temps dans la présence de Dieu pour faire le point et me ressourcer. Je suis repartie pleine d'espérance et de reconnaissance. Merci à toute l'équipe pour sa présence joyeuse et motivée !

✍ Monika Fluckiger

droit de citer

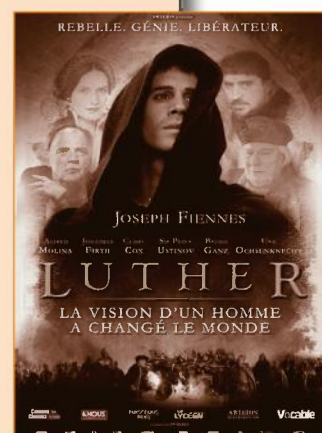
Sur DVD, en version française, le film de Éric Till

« Luther rebelle, génie, libérateur »

En 1505, le jeune Martin Luther, né en Saxe, est foudroyé par un signe du ciel et, abandonnant ses études de droit, il entre dans un monastère où il étudie minutieusement la Bible. Effaré, lors d'un voyage à Rome par les pratiques du clergé, puis envoyé prêcher à Wittenberg, il scandalise les autorités par sa doctrine. « Dieu, affirme-t-il, n'est pas vengeur mais amour, et sa justice doit accueillir et pardonner plutôt que rejeter et châtier ». Sa condamnation du culte des reliques, des escroqueries d'un clergé qui fait payer aux pauvres, en espèces sonnantes, le pardon de leurs péchés, indispose les pouvoirs politiques et religieux qui le somment de faire allégeance. Dénoncé comme hérétique par le pape, excommunié et banni, il finira par faire triompher sa cause, ouvrant la porte à la liberté religieuse.

On peut voir sans déplaisir cette évocation spectaculaire de la vie du célèbre théologien du XVI^e siècle, apôtre de la Réforme, ne reconnaissant que la Bible comme autorité et qui traduisit le Nouveau Testament en allemand. Outre son intérêt historique, on y trouvera plaisir à admirer Sir Peter Ustinov, jubilatoire dans le rôle du prince, Frédéric de Saxe, son protecteur.

Jean-Luc Douin, *Le Monde*



Long métrage américano-germanique.

Durée : 2h01

Version française

(avec option anglaise ou allemande, avec sous-titrage en français)

Distributeur : La Cause (Artédis)

M081 - exclusivité Éditions La Cause

(nov. 2011) – Prix : 18 €



Solution de
février 2012

Présentation, stage et réflexion

 William Rooseboom

**La parole à William
qui effectue un stage dans une de
nos communautés, Munster.**

Quand le Sud médite le Nord !

Je suis arrivé le 14 janvier à Munster, pour un stage de presque un mois. Je m'appelle William Rooseboom, 21 ans, étudiant en théologie.

J'ai démarré la théologie l'an dernier, un peu par hasard, ou je dirais, avec du recul, plutôt guidé par Dieu. Aix-en-Provence est une très charmante ville toute proche de Marseille, le ciel y est bleu tous les jours de l'année, c'est un lieu idéal pour apprendre

la théologie, dans un cadre chrétien confessant. Pourquoi la théologie ? Bonne question ! Si j'avais la réponse moi-même ! J'ai démarré ces études plus pour ma culture générale, pour approfondir ma connaissance de la Bible... Mais Dieu semble me diriger vers une vocation plus précise... pasteur ? C'est Dieu qui décide, et je me laisse guider !

Ce stage pastoral à l'Église évangélique méthodiste de Munster devrait me faire réfléchir sur mon orientation, Dieu m'apprend des choses et me fait grandir tous les jours ! Merci Seigneur de ta patience et ta fidélité !

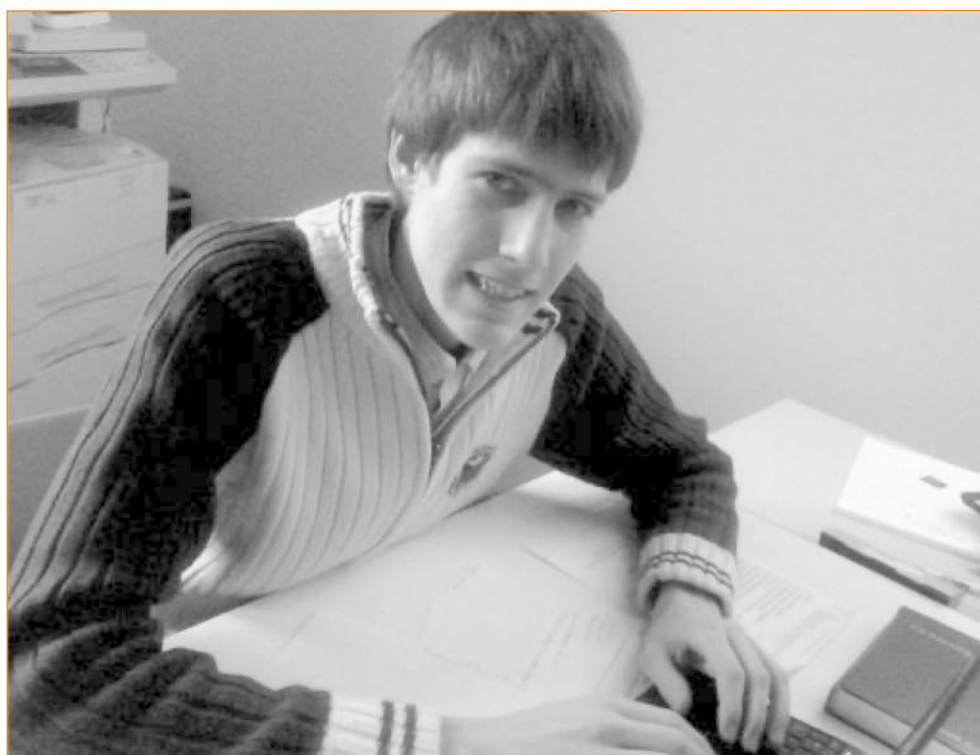
Pourquoi la vallée de Munster ? Pour le fromage ? Le froid et la neige ? Oui, mais surtout parce que j'y ai grandi jusqu'à l'âge de 13 ans. Le centre de Vacances Landersen est ma maison

d'enfance, et le Temple de la Paix, l'Église de mes parents Harry et Marielle.

Je reviens donc dans un paysage connu, et l'Alsace, grand centre protestant, est aussi une région idéale pour un deuxième stage de théologie (2^e année de licence).

Joël Déjardin a fait en sorte que je ne m'ennuie pas ! Entre les réunions de quartiers, les études bibliques qu'il me demande d'animer, les pastorales, les différents conseils, catéchisme, groupe de jeunes, la fête de l'Église, je serai occupé, sans compter les visites et le rapport de stage à rendre ! Je me réjouis vraiment de ce stage, qui se terminera le 8 février.

Un pasteur me disait un jour : « Il n'y a pas besoin d'avoir déjà un plan pour rentrer dans le plan de Dieu ». Si j'avais un encouragement à vous partager au début de ce mois, ce serait d'être à l'écoute de Dieu et de son plan. Dieu a un plan pour chacun d'entre nous : jeunes, vieux, loin ou proche ! Plutôt que de faire ce qui nous semble bien, et de demander ensuite à Dieu de bénir nos choix et nos actions, essayons d'être plus à l'écoute de sa volonté. Il nous guidera peut-être par des chemins inattendus, mais combien plus beaux, et plus grands que ceux que l'on s'imaginait ! Dieu agit parfois de façon inattendue, qui nous paraît illogique. Les disciples s'attendaient à un roi victorieux, et pas à un serviteur en croix ! Demandons-nous : Seigneur que veux-tu ? Que ta volonté se fasse ! ■



« Je perds un œil, mais je trouve Jésus-Christ... »

 Daniel Kéo

**Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !
Mt 5.7**

**Voici un témoignage touchant qui vient de nous parvenir
du Cambodge rapporté par Daniel Kéo.**

Dans le village d'Ampow Prey (Province de Kandal) où se trouve l'Église Méthodiste Emmanuel, vit un homme non-chrétien, seul et pauvre. Victime d'un accident dans son travail, il est gravement blessé à un œil mais comme il n'a pas d'argent, il se résout à vendre son seul bien, un vieux vélo. Avec le maigre résultat de la vente, il se rend au dispensaire le plus proche, où on lui fait un minimum de soins. Les jours passent, mais son œil blessé et infecté le fait de plus en plus souffrir et l'infection menace d'atteindre le deuxième œil, avec le risque de le rendre aveugle.

Souffrant, sans moyens et désespéré, il décide alors de mettre fin à sa vie, et il en parle à un voisin.

Ce voisin, membre de l'Église Emmanuel, téléphone immédiatement à son pasteur qui, à ce moment, est parti en mission. Aussitôt, le pasteur Chen Sokhon téléphone au président de la Communauté méthodiste pour qu'il emmène de suite le malade auprès du « Docteur Mme Irène » qui travaille avec le Service d'aide Sanitaire et sociale (CHAD) pour l'Église Méthodiste du Cambodge.

Le diagnostic est sans appel : l'œil blessé est irrécupérable ; il faut l'enlever d'urgence et agir au maximum contre l'infection, pour sauver l'autre œil.

Après l'opération et plusieurs jours d'hospitalisation, le blessé peut enfin retourner à Ampow Prey ; il n'a plus qu'un œil, mais il n'est pas aveugle et sa souffrance est terminée. Heureux d'avoir échappé à la cécité et à la mort qu'il avait voulu se donner, il est revenu vers son voisin, pour lui exprimer sa reconnaissance et sa joie. Ce voisin l'a bien sûr invité à venir à l'Église Emmanuel où l'Évangile de Jésus-Christ a touché son cœur de telle façon qu'il a demandé à faire partie de la communauté et à recevoir le baptême. Les paroissiens l'ont accueilli avec joie et l'appellent maintenant « Bartimée, le bienvenu ».

Pour manifester sa reconnaissance envers Dieu et la communauté, Bartimée s'est proposé pour assurer l'entretien du terrain et du bâtiment de l'Église et, pour lui faciliter la tâche, la communauté lui a construit une petite hutte sur le terrain.

À tous ceux qui veulent l'entendre, Bartimée dit à présent « J'ai perdu un œil, mais j'ai trouvé Jésus-Christ. Je suis pauvre, mais je suis aussi riche : je vis, je vois, et je ne suis plus seul, car maintenant j'ai une grande famille qui m'aime ! »

Merci à l'équipe CHAD et à tous ceux qui soutiennent la mission au Cambodge.



agenda

Week-end féminin

« L'enfant intérieur et la quête spirituelle »

**avec la pasteur Ursula Tissot
Centre Landersen les 14 et 15 avril 2012**

**WE organisé par le Carrefour des femmes
de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste
de France**

Comment ce Dieu qui s'est fait enfant rejoint notre enfant intérieur !

Si vous ne changez et ne devenez pas comme des petits enfants, le royaume des cieux n'est pas pour vous : voilà une parole de Jésus dont nous ne savons pas vraiment que faire !

Pour un adulte, le temps de l'enfance est terminé, il est devenu autonome. Le raisonnement a remplacé l'intuition, l'efficacité la contemplation, le calcul la confiance.

Si le Christ nous dit de devenir comme des tout-petits, c'est parce que ceux-ci ont une attitude spirituelle fondamentale que nous avons perdue.

En s'incarnant, Jésus ne s'est pas révélé comme le maître ; il s'est abaissé en passant lui aussi par la naissance et la petite enfance. À méditer sa vie, on s'aperçoit qu'il n'est jamais devenu un adulte fort et autonome : toute sa vie a été recherche de relation, ouverture aux autres, non-jugement et confiance, soumission totale à Dieu qu'il appelait son Père, amour et don en toutes circonstances. Sa force réside dans sa faiblesse, et c'est elle qui peut nous toucher, rejoindre notre vulnérabilité d'enfant et nous guider vers l'amour du Père.

Oratrice : Ursula Tissot est pasteur de l'Église Réformée en Suisse. Ancienne aumônière d'hôpital et conseillère en santé, elle anime des retraites et accompagne des personnes en recherche spirituelle.

Renseignements et inscriptions :
Centre de vacances Landersen,
Tél. 03 89 77 60 69, mél : info@landersen.com

14 **en bref**

Alerte – enfants enfermés en toute illégalité

La France continue d'enfermer des enfants en toute illégalité, dénonce l'organisation œcuménique de la Cimade spécialisée dans l'accompagnement des migrants.

Le 31 janvier, un père de famille, sa femme et leurs deux enfants âgés de 4 et 6 ans sont enfermés au centre de rétention du Mesnil-Amelot après avoir été interpellés au petit matin à leur domicile. C'est la troisième fois en six mois que cette famille serbe est enfermée en Centre de rétention alors même qu'une récente décision de la Cour européenne des droits de l'Homme vient de condamner sévèrement la France pour l'enfermement d'enfants en Centre de rétention (CEDH, Popov c/France, 19.01.12).

Malgré cette décision européenne, l'Administration a jugé bon d'enfermer encore une fois cette famille. Cet acharnement de la Préfecture de l'Aube est d'autant plus inacceptable que le Tribunal administratif de Melun avait prononcé la libération de cette famille de cette famille lors de son premier placement au centre de rétention du Mesnil Amelot en septembre 2011. Auparavant, c'est le Juge des libertés et de la détention qui les avait libérés du centre de rétention de Metz en juillet 2011. En effet, cette famille n'a commis aucune infraction, arrivée en France en 2008, elle a entamé une procédure de demande d'asile qui est toujours en cours.

La Cimade dénonce l'illégalité de cet enfermement. Non seulement l'Administration méprise la décision du Tribunal administratif de Melun du mois de septembre mais en plus elle ignore la récente décision de la Cour européenne des droits de l'Homme.

Depuis l'ouverture du centre de rétention du Mesnil Amelot 2 en août, 29 enfants y ont déjà été enfermés.

Nouveau Secrétaire général du Conseil méthodiste mondial

Depuis 2003, l'évêque Ivan Abrahams avait la charge de l'Église méthodiste en Afrique du Sud. L'été dernier, il était élu comme le nouveau Secrétaire général du Conseil méthodiste mondial en remplacement du révérend George Freeman parti à la retraite.

À son successeur en Afrique du Sud, l'évêque Ziphazihle Siwa, Ivan Abrahams a remis à titre symbolique une houlette de berger et une Bible lors de son installation.

Le travail d'Ivan Abrahams a été marqué par une grande ouverture à toutes les autres Églises chrétiennes en Afrique du Sud. Il continuera à représenter l'Afrique du Sud au sein du Comité exécutif du Comité central du Conseil œcuménique à Genève.

Le Conseil méthodiste mondial (WMC), dont le siège est à Lake Junaluska, Caroline du Nord/États-Unis, est l'organisation faîtière rassemblant quelque 74 millions de méthodistes.

Genève: l'évêque Bolleter quitte le secrétariat du Conseil méthodiste mondial

L'évêque Heinrich Bolleter a quitté fin janvier son poste à temps partiel de secrétaire du Conseil méthodiste mondial (World Methodist Council/WMC) à Genève. Il a occupé cette fonction durant 5 ans. Né en 1941 à Zurich, il avait été élu, en 1989, évêque méthodiste pour un mandat de 4 ans, puis à vie en 1993. Le Conseil méthodiste mondial est l'organisation faîtière rassemblant l'ensemble des Églises méthodistes dans le monde.

Centre de vacances Landersen

Vivre la Pâque juive – 6 avril 2012 (Vendredi Saint)

Organisateur : pasteur Joël Déjardin

Tarifs : Adulte (de plus de 13 ans) : 15 € – Enfant (3-13 ans) : 10 €

Nous vous invitons à célébrer le repas de la Pâque juive.

Un repas de fête, riche en symboles qui vous ouvriront les yeux sur le sens de Pâques pour nous, aujourd'hui.

Camp de marche – du 28 avril au 1^{er} mai 2012

Jean-Paul Jaegle

Orateur : Daniel Osswald

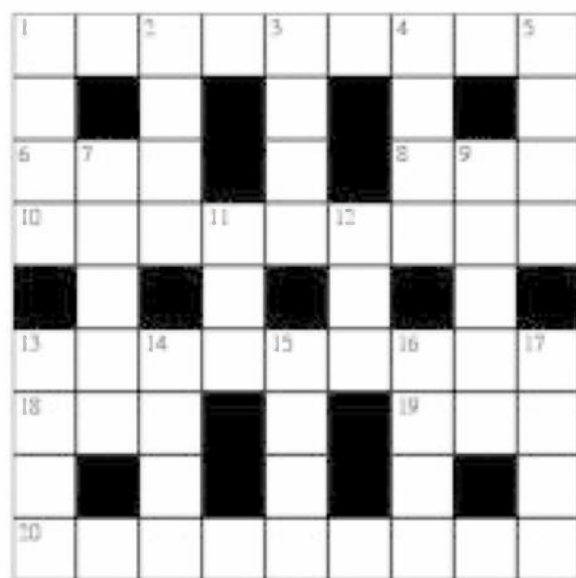
Tarif : Adulte : 124,90 €

Une escapade à la montagne, pour profiter du bon air et de la beauté des paysages !

Aux plus sagaces de nos lecteurs
le soin de remplir cette grille!

La grille du mois

J.-P. Waechter
pasteur



Régional- 20. Partisans de la doctrine unitaire.

VERTICAL

1. Lévitte de la famille de Qeath, de la maison de Yitséhar (Nb 16.1)- 2. Ville à l'Est du Tigre où des milliers de tablettes en cunéiforme akkadien, en principe du milieu du 2^e millénaire av.J.-C. (un

Jezabel s'est faite l'ardente missionnaire- 5. Homme de Juda, fils de Ram, de la maison de Yerahmeél (1Ch 2.27)- 7. L'auteur de l'épître aux Hébreux (6.19) a utilisé cette image pour l'espérance accrochée au ciel et qui nous empêche d'être emportés par les tempêtes de la persécution- 9. Plaquette en terre cuite employée pour faire des toits- 11. Tour de Jérusalem non loin de celle de Hananéel et de la porte des Brebis (Né 3.1; 12.39)- 12. Traduction Œcuménique de la Bible- 13. Ville du roi Hadar, en Édom (Gn 36.39)- 14. Homme de Nétopha dont les fils se rendirent avec d'autres auprès du gouverneur établi en Judée par les Babyloniens, après la chute de Jérusalem; ce gouverneur leur jura protection (Jr 40.8)- 15. Fendit en deux une pierre de taille- 16. Descendant de Bigvaï qui revint de Babylone avec Esdras (Esd 8.14)- 17. Descendant d'Éphraïm par Choutélah; fondateur d'une famille de la tribu (Nb 26.36).

HORIZONTAL

1. Membre d'une confédération- 6. Courant violent dans un canal étroit qui fait communiquer deux mers- 8. Du suffixe latin *-itās*, à comparer avec *-ity* en anglais, *-idad* en espagnol, *-idade* en portugais et *-ità* en italien, sens identiques- 10. Personne qui mène un débat, anime une soirée, une réunion- 13. Ce qui sert d'entrée en matière- 18. Audiovisuel extérieur de la France- 19. Sigle de Train Express

peu après l'époque d'Abraham), mises au jour entre 1925 et 1931 par Edward Chiera, ont beaucoup éclairé les textes de la Genèse au point de vue social- 3. Le personnage principal du Livre d'Esdras: sacrificateur descendant de Tsadoq et de Phinéas- 4. Prophète d'Israël du IX^e siècle av. J.-C., son ministère a lieu dans le royaume d'Israël après la mort de Salomon. Il est le héraut de YHWH, Dieu d'Israël, face au dieu des Cananéens, Baal, dont la reine d'Israël

Vendredi 2 mars: Journée Mondiale de Prière

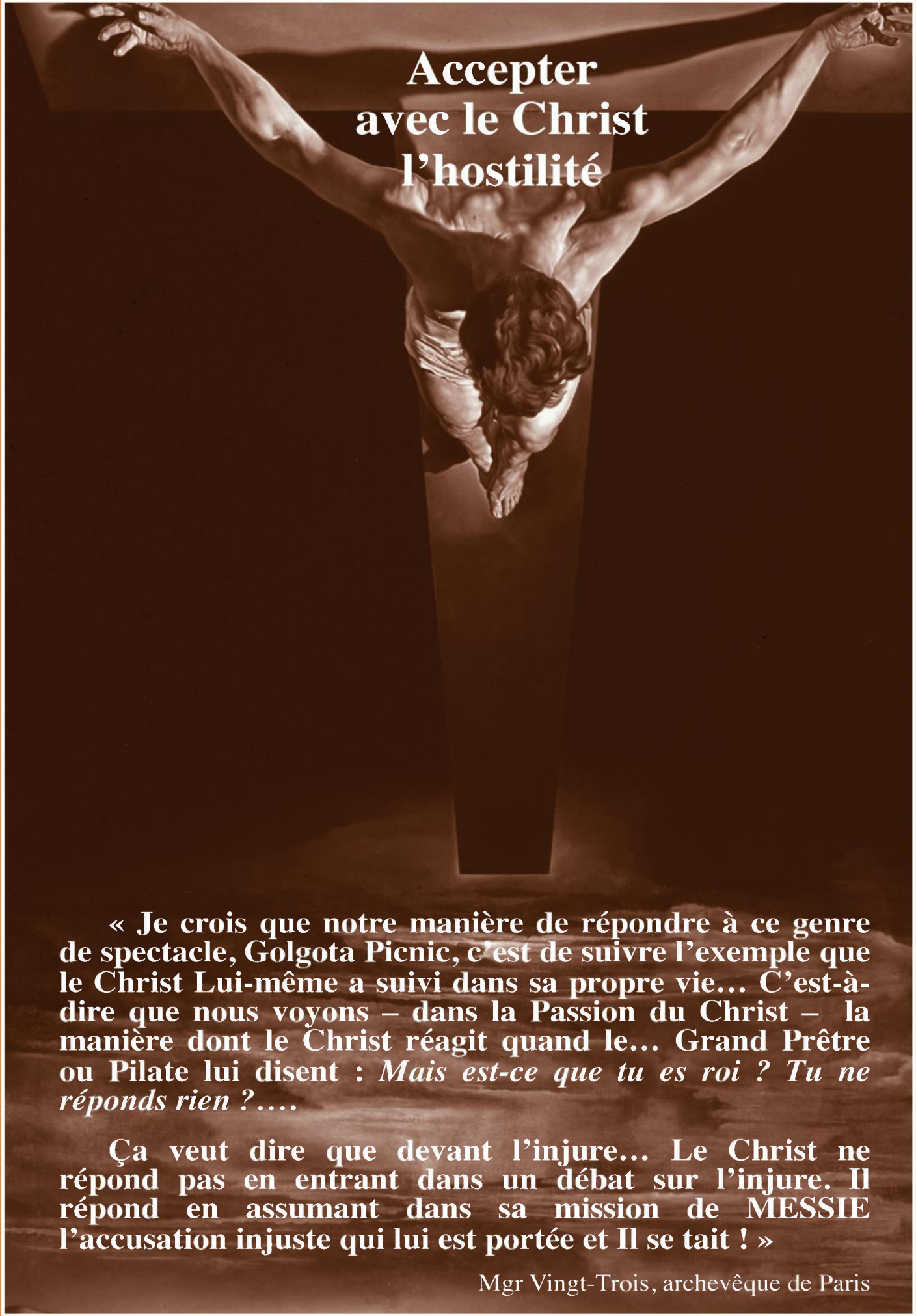
Comme chaque année, nous nous joignons à la Journée Mondiale de prière préparée cette année par des femmes de Malaisie. Le thème de cette journée est: «Que la justice prévale».

Les femmes de Malaisie écrivent dans leur liturgie l'importance qu'elles attachent à la paix. La coexistence pacifique de personnes aux cultures et aux religions si diverses, issues de peuples si nombreux, est un défi important qui semble avoir été relevé avec succès en Malaisie.

Les auteurs dénoncent toutefois les inégalités, les injustices, la corruption, la cupidité et la violence dans leur société comme le prophète Habaquq l'avait fait en son temps. La paix ne peut être véritable que si la justice garantit une vie digne d'être vécue.

En nous proposant la parabole de la veuve obstinée (Luc 18.1-8), les femmes de Malaisie nous encouragent à persévérer dans notre engagement à faire triompher la cause de la justice: «Que la justice prévale» est une invitation, qui s'adresse à chacun d'entre nous, à être pleinement attentif aux besoins des pauvres et des faibles, et à ne jamais relâcher nos efforts, dans la prière comme dans l'action, en faveur de la justice.

16 méditation



Accepter avec le Christ l'hostilité

« Je crois que notre manière de répondre à ce genre de spectacle, Golgota Picnic, c'est de suivre l'exemple que le Christ Lui-même a suivi dans sa propre vie... C'est-à-dire que nous voyons – dans la Passion du Christ – la manière dont le Christ réagit quand le... Grand Prêtre ou Pilate lui disent : *Mais est-ce que tu es roi ? Tu ne réponds rien ?....*

Ça veut dire que devant l'injure... Le Christ ne répond pas en entrant dans un débat sur l'injure. Il répond en assumant dans sa mission de MESSIE l'accusation injuste qui lui est portée et Il se tait ! »

Mgr Vingt-Trois, archevêque de Paris